

A s s o c i a t i o n



Maison
de la Culture
du Havre

EDITO

N°25 octobre, novembre, décembre 2021

« Imaginez un pays sans artistes ! Aidez-nous ! ». C'est le cri d'alarme de la cinéaste afghane Sahraa Karimi, après le triomphe des talibans.

Sans commune mesure avec la terreur propre aux Etats totalitaires, nous avons mesuré le vide immense d'un désert artistique : les lieux culturels fermés, la culture en suspens. A virus extraordinaire, mesures extraordinaires ! La crise sanitaire a endormi le monde d'un sommeil de « belle au bois dormant ». Un cauchemar plutôt !

Pour nous cependant, la saison cultuelle débute.

Dorénavant, il faut donner envie, offrir une expérience qui justifie de ne pas rester chez soi rivé à ses écrans.

Peut-être selon Firmin Gémier : il faut ouvrir les portes des théâtres toutes grandes, jouer en plein air, aller sur les places de village, amener le théâtre là où il n'y en a pas, fédérer les amateurs et les professionnels, décloisonner les métiers... » C'est Jean Bellorini, directeur du TNP, qui le cite.

Mettre en œuvre une haute idée de la sortie.

Comme lors de la 75ème édition du festival d'Avignon, se laisser porter par l'émotion, partagée par les artistes et les spectateurs. Plus que le plaisir retrouvé, c'est l'audace et l'inventivité des créations qui frappent : les scènes font exploser les anciens clichés au profit de la diversité et de la parité, miroir de la variété et la richesse de la population.

Fabienne Darge dans Le Monde constate que la thématique choisie cette année par Olivier Py, « Se souvenir de l'avenir », était assez vaste pour faire se croiser les questions de la mort, de l'héritage en ruines légué à une jeunesse sacrifiée...de la condition féminine. Les auteurs s'inquiètent de l'influence grandissante des machines, de l'emprise de pouvoirs ou d'idéologies totalitaires dans nos sociétés.

Si le combat pour la démocratisation culturelle a un sens, c'est parce qu'il est, selon Jean Bellorini, un projet qui tend à humaniser la société, tout simplement.

Belmondo, bel acteur aimé, a su réconcilier les publics, le cinéma commercial et le cinéma d'auteur. La transmission est sans doute aujourd'hui, plus que jamais, pour cette reprise, le maître mot du monde qui s'annonce.

Isabelle Royer, présidente



LE HAVRE DANS UNE DIMENSION RÊVÉE : AU MuMA, L'EXPOSITION PHILIPPE DE GOBERT, DU MERVEILLEUX EN ARCHITECTURE AU CONTE PHOTOGRAPHIQUE

Philippe de Gobert poursuit les rêves d'architectes. En reproduisant leurs bâtiments aux dimensions de maquettes, il se les approprie. En les réduisant, il les offre à nos regards d'enfants aux pouvoirs de géants. Pourtant, rien de ce travail ne pourrait faire penser à des maisons de poupée. Ce qui est mis en avant dans ces réalisations (la villa de Malaparte au bord de la Méditerranée, l'Atomium à Bruxelles...) est l'ingéniosité des constructeurs, parfois leurs obsessions, et la beauté des courbes et des lignes.

Le Havre, dans l'œil de Philippe de Gobert, ce sont des lignes. Celles des constructions de Perret, celle de l'horizon, celles des trottoirs et des perspectives d'un urbanisme géométrique, les quais, et tout ce qui s'élance vers le ciel, les lampadaires, les grues de chantier. Le Havre de la reconstruction, strictement. Celui que des Havrais ont vu s'élever progressivement, s'habituant au cours de mois et d'années à lever les yeux. Mais aussi à porter leur regard vers la mer au bout de rues et d'avenue rectilignes. Ainsi, les immeubles de Perret ont été reconstruits, édifiés sur une table, minutieusement, leur échelle réduite au 1/100e. C'est alors que l'imaginaire de Philippe de Gobert a recréé la ville. La recomposant selon son rêve : une ville en sourdine. Il la réinvente, lui donne une lumière douce de gris crépusculaires, celle des commencements, il la réveille lentement.

Il photographie une ville que l'on peut de nouveau habiter, mais pas tout à fait encore, posée sur un sol sablonneux, caillouteux.

Le mystère se cache derrière les fenêtres allumées, comme autant de points magnétiques. Dans ce décor, les êtres humains sont invisibles mais leur présence vibre quelque part derrière les façades ou au loin à bord de petits voiliers sur la mer étale. Les minuscules voitures isolées des années 40, 50, 60, qui apparaissent sur plusieurs clichés, garées le long des trottoirs inachevés, sont le temps suspendu entre passé et avenir. L'image si étrange de la silhouette du France qui file silencieux au bout de la Porte Océane accolée à la rue de Paris, est la signature d'un imaginaire poétique où la rêverie n'a que faire de la réalité.

Tout aussi troublantes sont les photographies de l'intérieur des appartements, inondés de la lumière du jour. Pièces vides, pour seul meuble un tabouret, mais des objets, livres, outils, quelques sacs de matériaux de construction. Et aussi quelques galets... C'est l'image d'un renouveau, on s'installe, on emménage. Oserais-je dire que je sens l'odeur de la peinture et du ciment frais ?

Si cette exposition vous est encore inconnue, il faut y aller pour la découvrir et l'interpréter par vous-même, tant elle suscite d'impressions.

On peut la voir jusqu'au 7 novembre, au Musée Malraux.

Catherine Désormière

MICHEL N°5 - HABITER

Il est beau avec cette couverture de Gaël Dezothez, il est dense...180 pages au prix inchangé de 15€ et il est TRES intéressant...

Pour ce cinquième numéro Michel conjugue le verbe HABITER, mettant en lumière des tendances, des exceptions, des curiosités qui foisonnent en Normandie.

Bâtir sa propre maison, refuser la ville, être nomade, habiter la reconstruction, habiter dans l'urgence, oublier d'avoir une maison. Homme chevreuil, clochard, artistes, ce qui nous a semblé le plus important : être habité.

Comme notre invité PETER DOHERTY dans un rare témoignage de sa nouvelle vie en Normandie. Mais attention, la montée du niveau de la mer ne va-t-elle pas bouleverser toutes nos bonnes raisons d'habiter ici ?

Habiter la Normandie est-ce bien raisonnable ? par Guy Foulquié - président des éditions lapin rouge, Xavier Grandguillot - directeur de publication, Florence Deguen - rédactrice en chef

La recherche de l'abri, fonction première de l'habitat, a forgé des réflexes ataviques dont on trouve toujours les traces dans les cabanes des jeux d'enfants en forêt. On a tous besoin d'un toit ou au moins d'une toile, mais les bêtes sauvages ne nous dévorent plus et aujourd'hui la plupart d'entre nous délègue la fabrication de notre habitat à des bâtisseurs, dans un système économique éprouvé (quand le bâtiment va...). Mais bien sûr un toit ne suffit pas pour s'abriter. Il faut aussi « habiter » les lieux.

Dans ce cinquième numéro marqué par les assignations à demeure de la crise sanitaire, Michel conjugue le verbe habiter, met en lumière des tendances, des exceptions, des curiosités qui foisonnent en Normandie, ses villes, ses paysages. La région est fertile, l'abondance – mal partagée – y règne. Nos passés, nos sensibilités, nos différences se rejoignent sous le même ciel, celui-là même qui impose souvent de s'abriter.

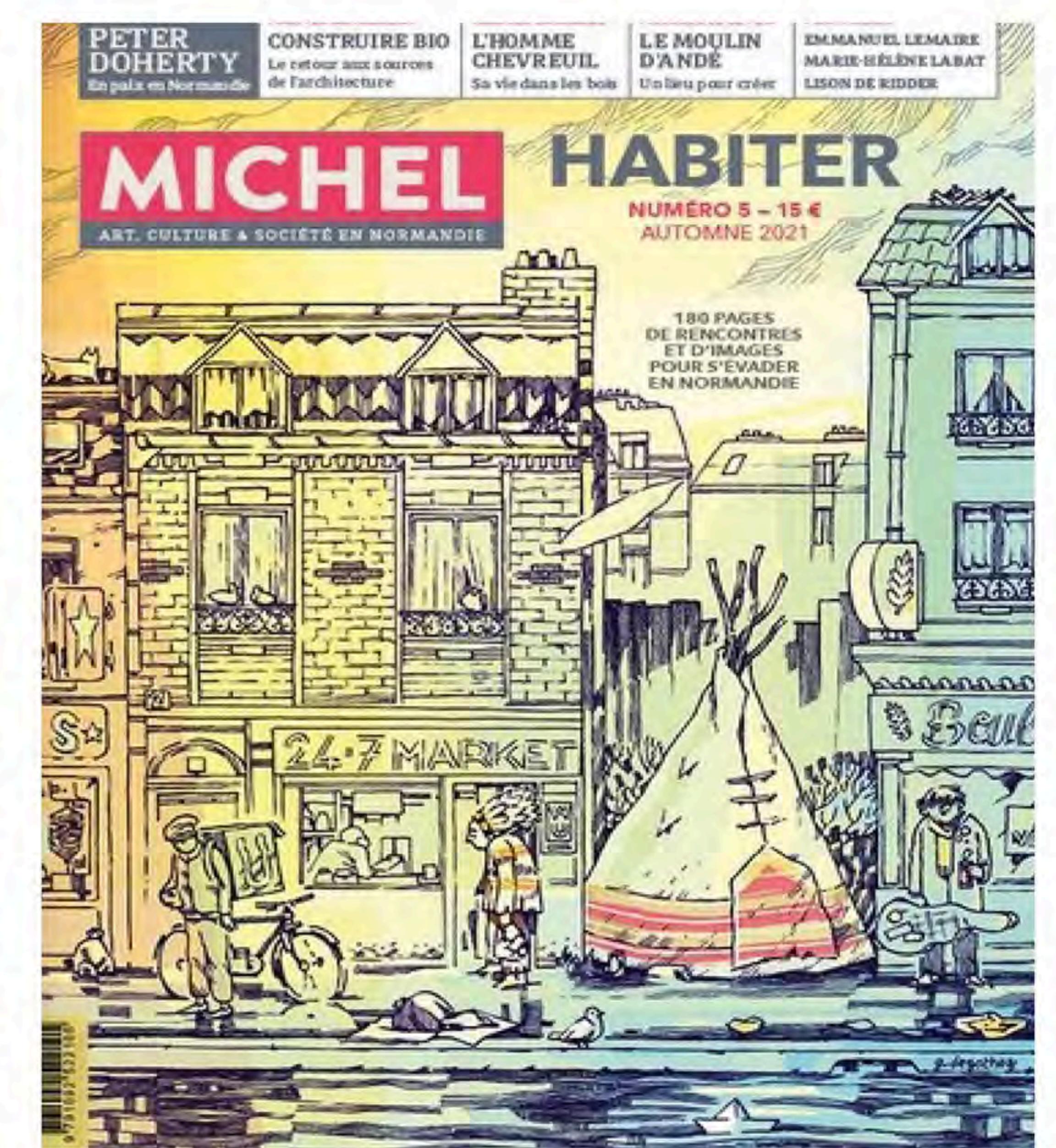
Certains veulent reprendre la main et vont jusqu'à bâtir leur propre maison. En remettant en jeu des matériaux à portée de main et de budget, en réinventant des gestes ancestraux.

Et des architectes regardent aussi ce mouvement, voire y participent.

Souvent cette réflexion va de pair avec un refus de la ville oppressante et le désir de revenir à la campagne, même quand on n'y a jamais vécu, si ce n'est dans des rêves de déracinés.

Pas toujours bienvenus les « néo ruraux », comme les nomades d'ailleurs, par ceux qui ont toujours demeuré... quelque part.

On n'a pas toujours le choix ni du lieu, ni des matériaux, ni du décor. Habiter, ça se décide aussi dans l'urgence, à cause des bombes. La bataille de Normandie en 1944 a remodelé nombre de villes mais aussi de villages. L'habitat provisoire comme celui de la reconstruction a laissé son empreinte, et soixante-dix ans après, se laisse encore investir et aimer. Habiter ça se décide aussi dans l'urgence, à cause de la misère et par faute de moyens, de pérennité et de sécurité.



De l'abbé Pierre aux Tiny Houses, ceux qui se battent contre cette injustice prouvent que cette guerre-là n'est pas encore finie.

Quelques-uns ont aussi renoncé à la douceur d'un toit. L'homme-chevreuil, qui nous interroge sur notre oubli de la forêt et du sauvage. Le clochard céleste dont les mots s'incrustent dans la ville alors qu'il n'a pas de domicile connu. Avant d'habiter, ils sont habités. Comme ces artistes rencontrés au hasard de la préparation de ce numéro et tous ceux que nous n'avons pas rencontrés. Ils nous rappellent que c'est certainement cela le plus important : être habité.

En invitant l'ardent Anglais Peter Doherty à témoigner de son installation à sur la Côte d'Albâtre, c'est bien d'habiter et d'être habité que nous voulions parler. Mais attention, la montée du niveau de la mer ne va-t-elle pas bouleverser toutes nos bonnes raisons d'habiter ici ?

Xavier Grandguillot



RÉJOUISSONS-NOUS DE LA PROGRAMMATION À VENIR !

Choisissons les spectacles susceptibles de nous plaire, ou de nous bousculer. Si, cette saison, vous ne vous abonnez pas, pensez aux Bons plans (50% réduction) réservés aux adhérents, que notre association propose.

Contact : Christophe Manchon. Tél. 06.66.96.03.48 - 7 rue Commandant Chef D'Hôtel -76600 LE HAVRE - bonsplans@asso-maisondelaculture.fr

Rachmaninov #1 / G. Vincent - mercredi 17 novembre à 19h30

Les sous-sols.../ Ex machina / R. Lepage - lundi 29 novembre à 19h30

Fall / Ballet du Grand théâtre de Genève - mercredi 15 décembre à 19h30

Roméo et Juliette / Joëlle Bouvier - vendredi 17 décembre à 20h30

BON PLAN : LE THÉÂTRE DU SOLEIL

La vie culturelle reprend peu à peu et c'est un bonheur !

Aussi notre association se propose d'aller à la Cartoucherie de Vincennes, voir le prochain spectacle du

Théâtre du soleil,
L'île d'or,
le dimanche 7 novembre à 13h30.

Une création collective du Théâtre du Soleil, Hélène Cixous, Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemêtre.

Votre véhicule peut permettre d'organiser un covoiturage, de façon à être sur place à 12h pour un déjeuner convivial. Nous bénéficions, comme précédemment, des tarifs Collectivités (25€).

Vous êtes invités à vous inscrire rapidement auprès de Christophe Manchon, responsable des Bons plans, ch.manchon@laposte.net 0666960348

Cette offre est réservée aux adhérents.

Christophe Manchon

MUSIQUE POUR TOUS

Une nouvelle action de la Maison de la Culture du Havre pour démocratiser l'accès à la culture, auprès des publics dont les déplacements sont limités, voire impossibles. La culture est un bien essentiel, car elle permet transmission, partage, émancipation. La crise sanitaire actuelle et les mesures prises pour l'endiguer, qui ont obligé à fermer la plupart des lieux culturels, nous le montrent dramatiquement.

Permettre à chacun d'accéder à la culture, quels que soient ses moyens, est un défi à relever chaque jour. De nombreuses institutions culturelles, des compagnies, des artistes, œuvrent à diversifier leurs publics, adaptent leur tarification, rendent leurs lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite, proposent des représentations en langue des signes ou en audio-description, des séances scolaires ou pour des publics spécifiques, inventent de nouvelles formes, utilisent les nouveaux médias.

Mais comment permettre à des personnes que le handicap, la maladie ou l'âge empêchent de se déplacer dans une salle de spectacle, d'accéder à l'art et à la culture ? Tout simplement en allant à leurs devants ! L'objectif est d'impulser des échanges culturels artistiques, humains, mélangeant les publics : personnes âgées / jeunes, valides/non-valides, dans un esprit de partage.

C'est pourquoi l'association Maison de la culture du Havre s'est enthousiasmée pour une initiative de Véronique Daumont, professeur au conservatoire Honegger d'organiser des rencontres artistiques avec des publics empêchés.

Des artistes sont prêts à participer à ce projet. C'est pourquoi nous souhaitons les soutenir grâce à des partenaires qui partagent nos valeurs.

Eric Charnay, Véronique Daumont

RADIO / VIVACULTURE

On écoute la radio comme on lit un journal, pour savoir de quoi le monde est fait, ou comme on utilise le bouche à oreille pour connaître les actualités locales, ou encore comme on ouvre grand ses oreilles pour découvrir des univers musicaux.

Au Havre, on a Ouest-track radio et c'est notre rendez-vous du jour, en direct ou en podcast !



www.ouest-track.com - Ouest Track Radio 95.9

VIVACULTURE, c'est le dimanche à 11h ou quand vous voulez. Ça dure une demi heure, et vous y entendez l'essentiel de nos coups de coeur : en musique, en cinéma, théâtre, littérature, arts plastiques, philosophie... Vous rencontrez aussi des artistes ou des acteurs culturels du Havre et d'ailleurs.

Tendez l'oreille !

CITÉ MERVEILLEUSE

Si l'architecte Oscar Niemeyer refusait le moindre brin d'herbe sur le forum éponyme - concevant une agora propice aux rassemblements - la compagnie Opéra Pagai a bravé cette volonté initiale, en transformant l'espace en une « cité merveilleuse » éphémère.



Crédit photo © Arnaud Bertereau

Disons qu'une nature très encadrée, arbres, plantes, brebis et poules, ont investi le forum et le Volcan. Les visiteurs sont nombreux, intrigués par cette vision inattendue des lieux, passant devant les loges des artistes devenues lieux de vie, traversant une herboristerie odorante, saugrenue par ces temps de pandémie, un potager et jusqu'au sommet des cintres figurant "le haut de la montagne". La question est peu de savoir si c'est du « théâtre », ou alors un théâtre immersif impliquant le spectateur, appelé à se développer selon Joëlle Gayot dans Télérama ?

Sans doute plutôt, comment inciter les habitants à se rendre au Volcan, jouer avec l'insolite ... « Le théâtre est, reste et restera un espace tout simplement vital, celui qui ouvre les portes de mondes parallèles » explique le directeur Jean-François Driant.

Plus de 6500 spectateurs ont visité La Cité Merveilleuse. Ils avaient l'air content de voir des animaux de ferme sur la grande scène, des plantes en pot un peu partout et dehors de petits arbres, en pot également, belle occasion de décrier encore le béton...

Certains se sont étonnés du grotesque, voire du ridicule de cette parodie d'utopie écolo, avec un gaspillage alimentaire (les camemberts immangeables car exposés à la chaleur), les bambous mal en point dans la salle "les thermes", la maltraitance des animaux qui n'ont pas vu le jour depuis 1 semaine... Il y avait aussi une jolie guinguette avec chanteurs et guitare aux accents joyeux, des cordistes acrobates et un salon de coiffure mais pas d'école.

Surfer sur la vague écolo-rurale en recréant une communauté "new age" façon années 70, sans police, avec plus de loisirs que de travail et une autosuffisance totale ? Voilà qui en a agacé plus d'un !

Sylvie Barot

VOUS AIMEZ LES ARTS ET LA CULTURE ?
Rejoignez-nous !

Depuis 1961, l'association MCH réunit des spectateurs actifs, libres, attachés à la vie culturelle havraise, à son indépendance, sa diversité et son ouverture à tous les publics et à toutes les formes artistiques. Maison de la Culture du Havre (MCH), association Loi 1901.

Obtenez des tarifs réduits dans certains lieux culturels de notre région !

Soyez informé de la vie culturelle au Havre et au-delà grâce à notre site participatif www.asso-maisondelaculture.fr, notre page FACEBOOK, notre émission VIVACULTURE le dimanche à 11h sur [www.ouest-trackradio](http://www.ouest-trackradio.com).

Réfléchissez et débattez sur les grands enjeux de la culture, faites entendre votre voix grâce à nos grandes conversations, nos apéros des spectateurs, nos ouvrages historiques, notre présence au conseil d'administration de l'établissement public le Volcan .

Rendez la culture vraiment accessible à tous grâce à notre opération « Musique pour tous » (concerts et échanges avec les artistes sur les lieux de vie des publics que le handicap ou l'âge empêchent de se rendre dans les lieux culturels).

Merci d'envoyer le bon ci-dessous accompagné de votre règlement (chèque de 10 € à l'ordre de : « Association Maison de la Culture du Havre ») à : Christophe Manchon, trésorier, 7 rue du Commandant Chef d'Hôtel- 76600 LE HAVRE

You can also register online <https://www.helloasso.com/associations/maison-de-la-culture-du-havre/adhesions/vous-aimez-les-arts-et-la-culture-rejoignez-nous>

Madame, Monsieur :.....

Adresse :.....

Téléphone :.....

Courriel :.....

Date de naissance :

J'adhère à l'association pour l'année juillet 2021/juin2022

COMMENT SOUTENIR NOTRE ASSOCIATION AUTREMENT ?

Vous pouvez faire un don, (mêmes modalités que pour la cotisation annuelle, par chèque ou en ligne)

20€

50€

100€

autre montant

(précisez) :

Graphisme David Loureiro / impr Copifac Le Havre / N° ISSN2425-7141 / 1200

N°25 - Association MCH: octobre, novembre, décembre 2021

www.asso-maisondelaculture.fr

